

Encore un peu de botanique barcelonaise

par le

FRERE SENNEN

Dans l'escursion du 28 avril à Rubí, j'ai signalé seulement quelques découvertes, pas toutes, des jeunes botanophiles. Or je sais...—Et qui pourrait ignorer le plaisir et le sentiment de l'honneur de la découverte chez le jeune chercheur?—Oui, je sais que plusieurs ont dit depuis: «C'est moi qui l'ai trouvée»—Je vais donc commencer par celui qui l'a trouvée la plante curieuse qu'on ne cherchait pas puis qu'on ne la connaissait pas, mais qu'on a trouvée tout de même, puis qu'elle m'a été remise.

D'abord ç'a été *Helianthemum serpyllifolium* Will. var. *ovalifolium* R. et F. à tiges grêles et nombreuses, garnies dans le bas de feuilles elliptiques-discolores, et s'achevant en joyeuses grappes voyantes de grandes fleurs jaunes. Celle-là, tous me l'ont apportée, depuis Fons, Mas, Guasch et Martínez, jusqu'à Matas, Murtra, et Millet, en passant par Colldeforns, Aparicio et Palmés.

Deux seulement me remirent le *Linum narbonense*, Más et Millet.

Fons m'a montré depuis le *Tetragonolobus* à fleurs rouges, que j'ai nommé var. *rubiflorus* dans le BULLETI d'avril. Il y a aussi un *Aepilops* à étudier peut-être simple forme à épillets très distants de l'*AE. ovata*, peut-être aussi hybride.

Dans toutes ces formes critiques il faut beaucoup de temps. Le coup d'œil avertit d'abord, mais il ne suffit pas; il est nécessaire d'entrer dans l'analyse de menus caractères, de comparer aux types spécifiques et à leur variétés. Ce travail est parfois d'une solution excessivement ardue. Quand les différences ont été bien constatées, il faut intercaler la forme, lui donner une place dans la série des espèces, des races, des variétés ou des hybrides. On comprend que le naturaliste sérieux à qui l'on demande un nom à brûle-pourpoint ne satisfasse pas entièrement la curiosité de l'impatient chercheur qui s'entend dire: «Forme critique à étudier». C'est bien cependant ainsi que doit répondre le maître, même au péril de dé-

clarer qu'il n'a pas tout vu, parce qu'il est impossible de tout voir, qu'il n'a pas tout étudié, parce que l'étude de tout n'est pas possible, même à l'homme qui vivrait des siècles et passerait toute la vie dans l'étude.

D'ailleurs celui qui en sait assez n'a pas besoin de s'affubler d'un faux bagage scientifique en recourant à des dénominations hasardées tendant à couvrir ses hésitations. Ce qui est sûr se donne comme sûr et ce qui est douteux ne peut sortir du domaine du douteux, qu'après une étude sérieuse. C'est ainsi qu'on doit toujours procéder et que doit s'entendre la probité scientifique, respectée même de l'honnête païen, car l'homme qui veut garder sa dignité d'homme peut bien se tromper, mais il ne trompe pas. Je n'irai pas jusqu'à dire qu'il ne dénigre pas, ne rabaisse pas, ne cherche pas à décrier; mais j'insiste jusqu'au point d'affirmer qu'il ne trompe pas, même dans des choses qui pourraient être sans conséquences, comme de donner un nom hasardé à celui qui vous croit capable de lui en donner cent et mille, et qui se retirera à moitié déçu quand vous lui déclarerez bonnement qu'aucun nom ne peut être sûrement donné pour le moment à une humble plantule des champs qu'il a grande envie de désigner par un nom. Veuillez bien le lecteur pardonner ces digressions oiseuses ou non; et s'il s'intéresse vraiment à l'inventaire de la flore barcelonaise, me suivre dans les lignes qui suivent.

Nos espèces d'*AEgilops*, connues du vulgaire sous le nom de *Blat de cabra*, sont en passant de la plus fréquente à la plus rare: *AE. ovata* L., *AE. triuncialis* L. et *AE. triaristata* Willd., cette dernière découverte par nous il y a quelques années sur plusieurs points autour de Barcelone. Les *AEgilops* s'hybrident avec les blés cultivés ou *Triticum*. Plusieurs de leurs produits son signalés dans leur aire géographique, qui comprend l'Europe méridionale, une partie de l'Asie occidentale et le Nord de l'Afrique, et renfermés dans le genre *Triticum*, auxquels ils ressemblent plus qu'aux *AEgilops*.

Nous en avons signalé quelques-uns de nouveaux. *AEgilops Leveillei* Sennen. = *AEgilops triaristata* × *triuncialis* ej., *AEgilops mixta* Sennen. = *AE. ovata triaristata* ej. La forme de Rubi présente quelque ressemblance avec l'*AE. Leveillei*, mais ne peut être identifié avec lui. Il est curieux par la longue pilosité des feuilles surtout autour des ligules, ses feuilles longues, étroites, très vertes, la dernière, voisine de l'épi formé d'épillets distants; les tiges rameuses portent des rameaux stériles. Si la forme était vraiment nouvelle, nous la publierions volontiers sous le nom du jeune botanophile J. Fons, notre élève qui nous la remit et nous la nommerions *E. Fonsii* Sennen = *AE. ovata* × ? ej., nous plaisant à reconnaître l'activité dans les recherches et la préparation des récoltes de ces jeunes adolescents qui aiment à étudier, dans leurs promenades scolaires de chaque se-

maine, ces alentours si variés et si riches de la capitale de la Catalogne et que nous aimons aussi à leur faire étudier et à leur faire aimer.

Nous signalerons encore quelques nos omis, ou au sujet desquels il convient de donner quelques éclaircissements.

190 ter. *Tilia ulmifolia* Scop. = *T. silvestris* Desf. auquel il faut joindre *T. parvifolia* Ehrh. — Montagnes. Cultivé.

215 bis. *Geranium Robertianum* L. peut-être une bonne race barcelonaise *G. barcinonensis* Sen. très développée, des barrancos ombreux du versant W. du Tibidabo. Le massif renferme plusieurs formes de ce groupe critique entre autres le *G. minutiflorum* Jord., par les éboulis pierreux entre Pedralbes et Valvidrera!

1117 *Allium odorum* L. ap. Costa. — *A. fragrans* Vent. = *A. inodorum* Ait. (nom inept. = *Nothoscordum fragrans* Kunt.

1354 bis. *Poa debilis* Tuill. forme du gr. *P. nemoralis* L.

1148 bis. *Iris foetidissima* L. Base du Tibidabo, berges du canal près le Besós (Fre Benoît).

1169 bis. *Epitactis palustris* Cr. Marécages entre les dunes à Castelldefels!

Et sans doute que nous concluons là pour aujourd'hui ayant ajouté six nos à l'inventaire que nous poursuivons sans relâche et que nous possédons avec l'indication de nombreuses localités pour les plantes rares, ayant soin de signaler chaque fois le nom de l'inventeur, alors même que se serait un de nos jeunes élèves.

Et dire que j'allais oublier un autre petit groupe de botanophiles méritants, connus comme tels par leurs camarades dont le nom figure dans cet article, participants au même titre qu'eux à la souscription du BULLETIN! Mais un petit nuage entr'aperçu sur quelques visages à la lecture du début de ces pages, m'a fait songer; et j'ai remarqué de suite mon oubli bien involontaire. Je le répare, car je désire que la joie soit pour tous. Donc ceux qui ne purent se rendre à Rubí cherchèrent ailleurs et recueillirent aussi beaucoup pour eux et n'oublièrent pas leurs condisciples.

Le matin, aux alentours de la Bonanova, par les sables des granits désagrégés, on récolta de bonnes plantes parmi lesquelles se détache le *Phagnalon* que dans notre Catálogo nous nommons *Ph. Linnaeanum*, à cause de la répugnance que nous inspire l'épithète *sordidum*, que l'illustre seuédois lui avait appliquée bien malencontreusement, la plante étant plutôt d'une élégance distinguée.

L'herborisation du soir, dans la plaine du Llobregat, valut aux mêmes excursionnistes: Fossas, Deu, Valdés et Pérez, des espèces très différentes de celles du matin. La principale fut le *Fumaria Queri* Sen. et Pau., et en abondance, en compagnie des parents présumés: *F. capreolata* et *F. parviflora*.

Les champs et les fossés de la plaine à l'aller, les dunes au retour, nous donnèrent beaucoup. Les cartons étaient pleins. Vers 7 heures les deux groupes se reconstrèrent au Collège.

Rien de plus empressé que de se montrer réciproquement les récoltes, surtout les raretés.

Un nom manque encore, celui du pèlerin de Montserrat, Celestino Paris. Il en rapporta plusieurs bonnes plantes pour sa collection et ses amis, sans oublier ses professeurs.

ADDITION

La préparation de l'excursion annuelle Gavá-Castelldefels-Gavá faite dans la première quinzaine de Juin, en compagnie de mes bons élèves Joaquín Fons et Ricardo Guasch, a donné trois espèces nouvelles pour la flore barcelonaise déjà si riche:

154 ter. *Silene Otites* Sn. Castelldefels, sables maritimes à côte de la Station.

796 bis. *Lysimachia vulgaris* L. Gavá, dans les fossés.

1329 bis. *Serrafalcus arvensis* Godr. Gavá dans les fossés.

Dans les dunes de Castelldefels nous avons revu le:

734 bis. *Zolikoferia jaumei* Sennen, que nous croyions inscrit depuis longtemps dans le catalogue, tandis que nous constatons aujourd'hui son omission.
